

150/14

1613 [v. August 28.]¹

SCHREIBEN VON AMMANN, STATTHALTER UND RAT VON STADT UND AMT
ZUG [AN NUNTIUS LADISLAO D'AQUINO]

s. Zurlaubiana AH 140/80

1) s. Zurlaubiana AH 147/125 Anm. 1

Kopie, in lat. Sprache, von der gleichen Hand wie 150/13; wohl aus dem Besitz des Statthalters von Stadt und Amt Zug, **Konrad III.** Zurlauben - AH 150, 28

150/15

1615 März 6., Zug

A

SCHREIBEN VOM [AMMANN VON STADT UND AMT ZUG], K[ONRAD III.]
ZURLAUBEN, [AN DEN FRANZ. AMBASSADOR PIERRE JEANNIN DE
CASTILLE]

*"Mon Seigneur pour faire mon debuoir Vous fault advertyr, que ceste sepmaine a sçavoyr Lundy [den 2. März] et hyer est Comparu devant mes superieurs [Ammann und Rat], Le Sieur [Giambattista] Gabellion [=Gabaleon] General des Postes de son Altesse [des Herzogs, **Karl Emanuel I.**] de Savoye [und dessen a.o. Ambassador bei den kath. Orten], Lundy en propre persone devant n[ot]re petit Conseil [=Stadt- und Amtsrat] hyer devant n[ot]re grand Conseil [der Stadt Zug] on a ... [lu] sa Proposition icy incluse laquelle Je Vous envoie, Encores Monseigneur que Volontaireme[n]t mes superieurs desirent de tout leur Coeur et pouvoir, La Paix entre les Princes Chrestiens leurs Allies [während mit Frankreich alle eidg. Orte verbündet waren, traf dies bezüglich Savoyen bloss auf VI kath. Orte - VII ausg. SO - zu], et se repentent grandeme[n]t d'avoyr en Voye des souldars [=soldats] en part et aultre [- Savoyen lag damals mit Mailand/Spanien wegen des Herzogtums Mantua im Kriege, wobei Frankreich Savoyen unterstützte¹; vonseiten von Stadt und Amt Zug diente damals eine Kompagnie unter Hptm. Johann Jakob **Stocker** in Savoyen und möglicherweise eine Kompagnie unter Hptm. Rudolf I. **Kreuel** und/oder eine unter Hptm. Kaspar **Brandenberg** im mail./span. Diensten sowie eine weitere Kompagnie unter Hptm. **Beat Jakob** Zurlauben, gest. 1625, in franz. Diensten], ainsi mieulx eust Valu selon les pas de nos ancestres*

d'avoyr premiereme[n]t esgard a celuy lequell se Vouldroit mestre a La raison, et si l'aultre feroit l'opinastre de Convenir ny a droict ny a raison, assister de bonne main celuy le quel ne desireroit aultre moyen que Justice, mais avoyr desia en Voye des gents de part et d'aultre no[u]s sommes entres deulx et Voyons claireme[n]t que maintenant par n[ot]re moyen il ne se peust faire ce, que no[u]s eussions faict aysement ayants retenus nos soldats, et estants par Alliance Contrainct de part et aultre depuis que no[u]s avons Comance d'observer nos traictes Voyla le fruit de toutes nos[dites] belles Alliances belleme[n]t que nous no[u]s trouvons surprins par no[u]s mesmes, a Dieu la grace que cela arrive encores Comme J'espere en plain Jour et non de nuict, Car toutes les preches et bons advertissements des bons Patriotes et serviteurs et amys de France, en faisa[n]t ces deux belles Alliances [gemeint der besagten VI kath. Orte mit Savoyen bzw. der VII kath. Orte - IX ausg. GL und SO - mit Mailand/Spanien] n'ont rien Valu ainsi du tout blasmer, mais maintenant chacun le Va mieulx Cognoistre: Je Vous en Voye aussy une Coppie de la Responces que mes[dits] superieurs ont baillee au dict Sieur Gabbellion par la quelle Vous Verres que pour le passage² des 250 chevaulx de Bourgongne [- die zur Verstärkung der Truppen Mailand/Spaniens gedacht waren -] qu'Alfonse [1^o **Casati**, der Ambassador von Mailand/Spanien bei den kath. Orten]³ avoit demande et a luy [vonseiten der kath. Orte] desia auparavant accorde on ne le pouvoit aulcuneme[n]t revocquer, depuis que la pluspart des[dits] Cantons allies ont desia Consentu, mais pour le passage des Lansquenetz [d'Allemagne] au nom du Duc de Florence [Cosimo II. **Medici**, welcher Letzterer Mailand/Spanien gegen Savoyen und Frankreich unterstützte], mes superieurs n'ont este recherches, et encores qu'on leur demanderoit aulcun passage pour les lansquenets iamais mes superieurs Vouldront Consentir Le Sieur Alfonse Casal n'a pas manque par ses lettres hyer de taxer ... [sadite] Altesse de savoye en toutes sortes, et principalement en Ces Pointcs, A sçavoyr que maintenant il estoit en traicte d'une Paix perpetuelle avecques ... [Schultheiss und Rat] de Berne et pour l'observation de la dicte Paix il mestoit en gage le Pays de T[h]onon et la Duché de Chablais, lequel traicte se faict a S^t Maurize [=Saint-Maurice]⁴ en Valais, de ce Mess^{rs} [Schultheiss und Rat] de Frybourg ont donne advis par une lettre a Mess[ieu]rs [Schultheiss und Rat] de Luzerne datee l'Unzieme febuurier [1615], et pour le second par le moyen de ceulx de Berne et leurs adheres [die neugl. Orte gemeint - im Hintergrunde stehen nach wie vor die Ansprüche, die Savoyen auf die Waadt erhob] il aura l'attirement des Protestants Franzoys [die Hugenotten gemeint], Le tout au grand preiudice des Cantons Catholiques Pour le Troisième pour monstrer Claireme[n]t la mauvaise Volonte de son Al-

tesse laquelle a plain desir d'infecter l'Italie d'heresie ils sont arrives a son service 10000⁵ Anglois, telleme[n]t que le tout est advise pour destruire et faire perdre l'Estat de Mylan et la Religion [cath.], (ordinaire presche d'Espagne] ensemble, auquoy aussy il a grand pitie de nos soldats qui sont au service de son Altesse qu'ils n'en tirent grande infection de Religio[n] estants ainsi entournes des Protestants auquoy il nous admoneste avoyr esgard aussy de sçavoir que le Roy [d'Espagne, **Philipp III.**] son maistre a tousiours par ses Gouverneurs de Mylan [- damals war dies Juan de Mendoza, Marqués de **La Hinojosa** -] faict et donne provision pour l'assistance des[dits] Cantons Catholiques, comme[n]t un leur entier et Vray Protecteur, contre les [cantons] Protesta[n]ts Ce que le[dit] Duc de Savoye ne pourra faire a Jamais, En somme le tout est mal fait Ce que son Altesse faict Et depuis que demain ceulx de Schwitz tiendront leur grand Conseil [den zwei- bzw. dreifachen Landrat gemeint], pour adviser si il sera necessaire de tener une Commune et nous n'avons iusques icy point prins aultre Resolution, que celle du Conseil et point assemblé aulcune Commune ie Vous prie bien humbleme[n]t ... de nous advertyr de Ce que Jugeres en ce faict soyt pour le service du Roy [**Ludwig XIII.**] et pour le bien de nos Pays. Car ie m'estone fort si les Franzoys Protestants comme[n]t indifferents subiects du Roy despendent ainsy (qu'Alfonse Conte,) de nos Cantons Protestants, chose, la quelle seroist Vrayme[n]t de Consequence a Considerer pour nous aultres, hyer a Luzerne on a tenu le grand Conseil mais le[dit] S.^r Gabellion n'a rien obtenu, J'espere quelque bonnes nouvelles et mandements de Vous ... En Vous baisant humblement les mains et avecques Vostre p[er]mission celles de Madame [Charlotte **Jeannin**, des Ambassadors Gattin] Je prieray Dieu Vous tener en sante longue et heureuse Vie ...".

1) s. Zurlaubiana AH 133/121 spez. auch Anm. 1 und AH 147/131

2) s. ebenda AH 33/82

3) s. EA V 1, 1193 c

4) s. Rott/Représentation III 127f.

5) Die Zahl ist unterstrichen.